

Note d'information

Université Memorial de Terre-Neuve

Soumission au CIMM (Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration) de la Chambre des communes

Taux de refus de visa pour les étudiants étrangers

28 février 2022

Objectifs

Les objectifs de cette note d'information sont les suivants :

- Faire connaître l'incidence des taux élevés de refus des demandes initiales de permis d'études compte tenu de l'importance des étudiants étrangers sur l'économie, le marché du travail, la collectivité et la stratégie de croissance démographique de la province.
- Aborder la question de l'incidence sur la marque ÉduCanada des taux élevés de refus, des erreurs de procédure et des retards dans le traitement des demandes.
- Faire état de l'incidence sur le nombre d'inscriptions dans les établissements et les difficultés à recruter des chercheurs diplômés de haut niveau.
- Discuter de la façon dont l'Université Memorial peut s'associer à Universités Canada et au gouvernement fédéral pour s'assurer que nos étudiants potentiels réussissent à obtenir un permis d'études.

Contexte

L'Université Memorial de Terre-Neuve est la seule université de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. À ce titre, elle contribue de manière significative à l'économie du savoir de la province. En tant que province confrontée à des défis liés au vieillissement de sa population et à la satisfaction des besoins de son marché du travail, Terre-Neuve-et-Labrador compte sur l'immigration pour résoudre ces problèmes. La province a défini les étudiants étrangers comme étant un élément clé de cette stratégie. Lorsque les étudiants étrangers rencontrent des difficultés lors de leur premier voyage au Canada (exigences peu claires en matière de permis d'études, longs délais de traitement, refus), notre réputation de destination de choix de classe mondiale s'en ressent, et le nombre d'étudiants qui réussissent à arriver est inférieur au nombre souhaité. Cela crée également une frustration pour les étudiants lorsqu'ils peuvent être refusés pour « double intention », car ces messages sont en contradiction avec la stratégie provinciale d'immigration. L'Université Memorial et la province ont la capacité et le désir d'accueillir et d'intégrer davantage d'étudiants dans nos collectivités.

Au fur et à mesure que le nombre de candidats augmente et que nous élaborons des offres de programmes attrayantes sur le marché international, l'Université Memorial a remarqué qu'un nombre croissant de candidats et d'étudiants font face à des défis liés à l'acceptation de leur demande de permis d'études. Les indicateurs qui témoignent d'une augmentation des taux de refus comprennent les données de sondages sur le premier cycle, les données sur les reports d'admission, les observations du personnel de soutien aux étudiants et les observations du corps enseignant. Tous ces éléments sont présentés ci-dessous.

Ces observations démontrent certains **messages clés** :

- Les étudiants ne reçoivent pas les décisions relatives aux permis d'études en temps voulu.
 - Les demandes du VDE (Volet direct pour les études) ne sont pas systématiquement accélérées, ce qui fait que les étudiants ne peuvent pas commencer leur programme et

- le reportent à des semestres ultérieurs.
 - L'accès aux données biométriques est un obstacle important pour les étudiants de certaines régions en conflit, ce qui a une incidence sur l'accès au programme des étudiants internationaux et augmente les taux de refus.
- Les étudiants et les facultés ne sont pas clairs sur les raisons du refus.
 - Les étudiants originaires d'Afghanistan ont été confrontés à des défis uniques, comme des refus liés à l'établissement de liens avec leur pays d'origine, ainsi que des délais de traitement beaucoup plus longs. Ces défis ont été fortement exacerbés par la crise politique actuelle. Les étudiants avaient du mal à trouver dans les mesures spéciales afghanes de l'information susceptible de faciliter leur demande de résidence temporaire.
- Les étudiants manquent d'information sur les exigences en matière de permis d'études.
 - Cela crée des refus inutiles et de la peur chez les étudiants. La crainte existe notamment en ce qui concerne la soumission de demandes pour les membres de la famille accompagnant le demandeur et le type de documents (comme les plans d'études) qui entraîneront des taux de refus plus élevés.
- Les facultés ont observé un nombre disproportionné de refus pour les candidats du Nigeria et du Ghana.

Les étudiants, le personnel et le corps enseignant ont dû faire face à des retards de traitement et à des refus, tandis que les établissements continuent de s'efforcer de faire en sorte que les étudiants puissent commencer leurs cours à temps. En raison de la nature changeante de la pandémie et des circonstances uniques dans chaque région du monde, certains étudiants ont vu leurs documents en cours de traitement dépasser considérablement les délais annoncés. Les institutions ont du mal à soutenir les étudiants de haut niveau qui sont confrontés à des retards et des refus extrêmes. Il existe un manque de communication entre les institutions, les délégués commerciaux et Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). L'Université Memorial investit des ressources dans le recrutement des étudiants, notamment en termes de personnel, de voyages et d'événements. Ces efforts seront vains si le taux de refus des permis d'études est élevé. Les établissements, le gouvernement, la marque ÉduCanada et les étudiants bénéficieront d'une approche collaborative où nous travaillons ensemble pour nous assurer que les demandes de permis d'études suivent les directives et les protocoles.

Candidats au premier cycle – Données, sondages et demandes de report

L'Université Memorial a vu une augmentation du nombre de candidats internationaux et a connu une croissance dans les pays sources émergents et non traditionnels. Les principaux pays sources de l'Université sont le Bangladesh, l'Inde, la Chine, le Nigeria, l'Iran, l'Égypte et le Ghana. Au cours des dernières années, les chiffres en provenance de la Chine ont connu une baisse, tandis que ceux en provenance des pays africains ont augmenté.

Dans un sondage mené auprès des candidats au baccalauréat en 2021, 2020 et 2018, on a demandé aux candidats quelle était la principale raison pour laquelle ils avaient choisi de ne pas fréquenter l'Université Memorial. À la lumière des réponses à cette question en 2020 et 2018, on ne peut vraiment conclure que les problèmes de visa étaient la raison. Alors qu'en 2021, environ 40 % des répondants ayant répondu à cette question indiquaient l'impossibilité d'obtenir un visa d'étudiant comme raison de ne pas fréquenter l'Université Memorial. Lorsqu'on leur a demandé s'il y avait quelque chose que l'Université Memorial aurait pu faire ou peut faire pour aider à garantir l'assiduité des étudiants, la majorité des répondants ont répondu « non ». Parmi ceux qui ont répondu « oui », 37 % faisaient référence à l'assistance pour l'obtention d'un visa d'étudiant.

Le nombre de demandes de report est un autre signe révélateur du fait que les refus de visa compromettent la capacité des étudiants internationaux à venir au Canada et à commencer leurs études. Bien que les demandes de report ne concernent pas spécifiquement les refus de visa, car il existe souvent de nombreuses autres raisons pour lesquelles une personne demanderait un report (retards de traitement des visas liés à une pandémie, restrictions de voyage, préférence pour l'apprentissage en personne plutôt qu'à distance, etc.), il est fort probable que ces refus aient joué un rôle dans les demandes de report. Depuis 2018, les demandes de report ont augmenté de 100 %, avec une augmentation moyenne de 26 % par année depuis 2018.

Observations concernant les facultés et les campus

Au cours des trois dernières années, la **faculté d'éducation** de l'Université Memorial a connu une croissance soutenue (environ 4,5 % par année) des demandes d'admission d'étudiants étrangers et des admissions aux programmes d'études supérieures. La faculté a également remarqué que les refus de permis d'études et les retards d'approbation sont un problème récurrent. Les étudiants qui demandent leurs documents ont été fortement touchés par ces retards. La faculté a tenté de pallier ce problème en devançant les décisions d'admission au 1^{er} février pour le semestre d'automne. Les étudiants disposent ainsi de six mois pour obtenir un permis d'études, mais le problème persiste. Grâce aux interactions avec les étudiants, la faculté a observé que certaines régions comme le Nigeria et l'Afghanistan avaient un délai de traitement des permis d'études en temps réel de près de 30 semaines au plus fort de la pandémie – un nombre qui dépassait de loin le délai de traitement annoncé de 13 semaines sur le site Web d'IRCC.

Depuis 2020, la **faculté d'ingénierie et de sciences appliquées** de l'Université Memorial a constaté que ses candidats originaires de la région africaine ont reçu des refus proportionnellement plus élevés que ceux des autres régions du monde. La faculté a noté que, parfois, les refus étaient soit déraisonnables, soit non fondés. Un exemple récurrent est celui des étudiants entièrement parrainés par la faculté et qui ont été refusés en raison de l'absence de preuve de fonds, même si leur parrainage couvrait la plupart, voire la totalité, de leurs frais au Canada. Un autre sujet de préoccupation concernant les refus pour les étudiants de ce groupe était le manque de preuve de liens avec leur pays d'origine, ce qui a eu pour conséquence de désavantager davantage les autres étudiants.

Les étudiants de la **faculté des sciences** qui sont admis au baccalauréat en sciences ont également été confrontés à des difficultés concernant leurs demandes de permis d'études. Dans certains cas, les bureaux des visas ont refusé des demandes d'admission à ce programme en raison de la disponibilité de programmes similaires dans leur pays d'origine ou de la possibilité pour les bacheliers de trouver un emploi pertinent dans leur pays d'origine. Certains étudiants sont souvent amenés à inclure des plans d'études plus détaillés expliquant pourquoi ils choisissent de suivre ce programme à coûts élevés à l'étranger, plutôt que d'obtenir le diplôme dans leur pays d'origine.

Bien que les rapports actifs sur les refus des étudiants soient peu nombreux sur le **campus Grenfell**, il semble que les étudiants du Pakistan, du Bangladesh et du Nigeria soient les plus touchés. Le personnel d'orientation a remarqué, bien que de manière anecdotique, que les étudiants de cette région font souvent face à des temps d'attente plus longs et à des refus. Le personnel a noté que les étudiants ont mentionné le désir de s'inscrire assez tôt pour s'assurer de ne pas être touché par les délais de traitement. C'est notamment le cas au Bangladesh et au Nigeria. Par exemple, les étudiants admis pour un début de semestre en mai sont plus susceptibles de demander un report, car leurs documents ne sont pas traités à temps.

De même, à la **Marine Institute**, le personnel a constaté des taux de refus élevés parmi les candidats nigériens. La majorité des étudiants internationaux de la Marine Institute sont admis à des programmes de diplôme supérieur d'un an. Les professeurs et le personnel ne savent souvent pas combien d'étudiants s'inscriront avant le début des cours. Cette situation est attribuée aux longs délais de traitement et aux refus des demandes de permis d'études. En conséquence, un grand nombre de candidats reportent leur demande. Cette incertitude a une incidence sur la Marine Institute : comme il s'agit d'un petit campus, le fait de ne pas connaître le nombre d'étudiants à attendre peut créer des défis importants en matière de ressources en professeurs, en personnel et en locaux. Grâce à ses programmes de diplôme et de maîtrise, la Marine Institute suscite un grand intérêt pour les étudiants étrangers. Les taux d'admission y sont élevés, mais le nombre d'étudiants qui se présentent réellement est faible. Bien qu'il y ait probablement de nombreuses raisons (dont la COVID), le problème principal semble être lié au permis d'études.